

# Cadres et points de vue dans le discours journalistique

**Anne BEAULIEU-MASSON**

Université de Fribourg (Suisse)  
anne.masson@unifr.ch

This article deals with the expression of viewpoints by means of frame adverbs in the press. It presents the notion of viewpoint frames compared to mediative and praxeological frames, before examining in details how these frame adverbs take place in a sentence. It distinguishes 3 types of structures (in term of macrosyntactic analyses), that are connected to different semantical effects: a restrictive use, an enonciative one and an argumentative one. Finally, it presents some examples of the uses of such frame adverbs in the press, to investigate the kind of context in which they appear.

Ce travail se situe un peu en marge des travaux ici présentés, puisqu'il porte sur des marques précises de référence à un autre discours, à savoir les introducteurs de cadre qui indiquent l'adoption d'un point de vue particulier par le locuteur: les cadres de point de vue. Il s'agira de déterminer comment, dans ce cas, se déroule le mécanisme de prise en charge, au travers des trois sous-opérations qui le caractérisent: désignation d'une source, indication d'une prise en charge, explicitation d'une modalité.

Un long préambule sera nécessaire avant de se pencher sur l'emploi de ces cadres dans la presse.

## 1. La notion de cadre

Le terme de cadre fait référence aux travaux de Charolles (1997). Les cadres y sont définis comme des rubriques dans lesquelles l'information se trouve répartie, ou plus exactement des segments textuels dans lesquels se trouvent regroupées plusieurs propositions devant être interprétées selon un critère commun (spatial, temporel, énonciatif, etc.). Les introducteurs de cadre sont définis comme des "constituants:

- phrastiques
- compléments facultatifs, adjoints, modificateurs, occupant une position extrapredicative, non argumentale
- détachés en tête de phrase (en position préverbale)" (Charolles, 2002).

Ce sont des marques d'indexation, qui permettent de fixer un critère sémantique par rapport auquel la phrase qu'ils indexent doit être interprétée. On notera que ce critère peut valoir non seulement pour la phrase d'accueil de l'adverbial, mais aussi pour les suivantes, et c'est l'ensemble des phrases ainsi regroupées que Charolles appelle cadre.

Charolles (2002) en propose une typologie succincte, où il isole les univers de discours, dont les cadres de point de vue devraient faire partie. La notion d'univers de discours désigne les cadres qui donnent les conditions de vérité d'une proposition. Les introducteurs qui leur correspondent sont le plus souvent des expressions adverbiales figées comme en général, sauf erreur, à vrai dire, etc. Selon Charolles (1997), ces "univers de discours ont rapport aux circonstances des événements, procès et états dénotés dans le cours d'un texte" et "précisent les conditions dans lesquelles la proposition qu'ils indexent peut être dite vraie ou fausse". (Charolles, 1997: 5). Il en distingue cinq types, parmi lesquels les cadres de point de vue n'apparaissent pas:

- G1: A Paris, il y a beaucoup de cinémas. [spatiaux]
- G2: Il y a 10 ans, il y avait plus de cinémas. [temporels]
- G3: Dans le film de Luc, Paul joue un rôle de boxeur. [représentatifs]
- G4: En botanique, on considère que ... [praxéologiques]
- G5: Pour un botaniste/Selon X, les champignons ... [médiatifs]

Charolles (1997) prenait pourtant comme exemple d'univers de discours les expressions d'un point de vue purement technique, sur le plan scientifique et politiquement qui pourraient être incluses dans la classe des cadres de point de vue. Elles semblent bien répondre à la définition des univers de discours, dans la mesure où elles posent les conditions de vérité d'un contenu, et ce, même si elles spécifient "non pas à proprement parler, des circonstances mais plutôt des secteurs d'activités, des domaines de connaissance dans lesquelles certaines assertions sont vérifiées" (Charolles, 1997).

## 2. Les cadres de point de vue

Pour définir les cadres de point de vue, je partirai des formes que l'on peut a priori regrouper dans la classe des introducteurs de cadre de point de vue: les adverbes de domaine ou point de vue (cf. Molinier & Lévrier, 2000, p.ex.). Cette classe regroupe des expressions comme historiquement, linguistiquement, leurs paraphrases en du/d'un point de vue + Adj., ainsi qu'en Adv + parlant (historiquement parlant). Il faut y intégrer personnellement, qui est paraphrasable par d'un point de vue personnel, mais qui a souvent été écarté des études en raison du fait qu'il ne semble pas initier un "domaine" (Molinier & Lévrier, 2000). Elle peut être élargie à un certain nombre d'expressions anaphoriques formées sur un nom de base évoquant un point de vue: de ce point de vue, sous cet angle, à cet égard. La classe est ouverte, ne serait-ce que parce que la construction d'un point de vue + Adj. (voire N) est créative: d'un point de vue européen, quantique, logiciel, cinéma, etc. ...

Cette catégorie des cadres de point de vue est susceptible d'être apparentée à au moins deux autres catégories recensées dans la typologie donnée par Charolles: les cadres médiatifs qui renvoient au discours d'un autre (pour un botaniste, les champignons...) et les cadres praxéologiques, dans la mesure où les points de vue semblent aussi, en un sens, délimiter des domaines de

connaissance (en botanique, on considère que...). Il existe en effet un certain nombre de contextes dans lesquels les expressions semblent grosso modo équivalentes – même si cette équivalence n'est pas systématique. Ainsi (1.), (2.) et (3.), où les expressions manifestent une certaine parenté.

1. En biologie, les métaux représentent un paradoxe. Ils sont à la fois essentiels et très toxiques (Internet).
2. Biologiquement, les métaux représentent un paradoxe. Ils sont à la fois essentiels et très toxiques.
3. Pour un biologiste, les métaux représentent un paradoxe. Ils sont à la fois essentiels et très toxiques.

Les cadres de point de vue se distinguent néanmoins des cadres praxéologiques dans la mesure où ces derniers font référence à un domaine d'activité (Vigier, 2003): selon Vigier, les adverbes de point de vue en –ment et les éventuelles locutions prépositionnelles du type en N qui leur correspondraient ne sont pas dans un strict rapport de paraphrase, puisqu'en (4.), il faut comprendre que en politique renvoie à une activité – le sujet fait de la politique -, interprétation possible, mais nullement nécessaire en (5.).

4. En politique, il se situe au centre droit (Molinier < Vigier).
5. Politiquement, il se situe au centre droit (Molinier < Vigier).

En outre, les cadres de point de vue se distinguent des cadres médiatifs: ces derniers posent clairement le discours comme étant celui d'un autre locuteur, dont on rapporte le point de vue. En ce qui concerne les cadres de point de vue, les choses sont moins claires: historiquement n'est pas équivalent à selon les historiens, le second semblant induire une prise de distance plus grande que le premier – cf. (6.) et (7.).

6. Saviez-vous que le nom d'Acadie, selon les historiens, remonte à 1534 alors que Giovanni da Verrazano, d'origine italienne, encouragé par le roi de France, est venu explorer les côtes septentrionales de l'Amérique à la recherche de nouvelles routes maritimes (Internet)?
7. Saviez-vous que le nom d'Acadie, historiquement, remonte à 1534 alors que Giovanni da Verrazano, d'origine italienne, encouragé par le roi de France, est venu explorer les côtes septentrionales de l'Amérique à la recherche de nouvelles routes maritimes?

Avec les cadres de point de vue, le locuteur semble certes faire appel à l'autorité d'une autre instance, mais sans cet effet de distanciation – alors que les cadres médiatifs marquent explicitement que la source du savoir est différente du locuteur. Même si éventuellement il s'associe au point de vue évoqué, avec les cadres de point de vue, le locuteur laisse toutes les possibilités ouvertes concernant la source du savoir. Il semble même que le locuteur fasse en quelque sorte sien le discours évoqué.

Mais avant de me pencher sur ce point, je souhaiterais d'abord raffiner la délimitation du groupe de marqueurs sur lesquels je travaille. Car partir des formes listées supra n'est pas suffisant. Le problème est de repérer, ou de discriminer, les constituants adverbiaux véritablement cadratifs. Il est évident que tous les SP en selon X ou en en N ne sont pas cadratifs. Certains, intraprédicatifs, sont peu mobiles, rarement détachés, etc. – cf. (8.).

8. J'ai agi selon vos instructions (Charolles, 1987).

Mais ces indices ne suffisent pas toujours à les distinguer des emplois dans lesquels ils sont cadratifs – cf. Charolles (1987). De même, au sein des cadres de point de vue, on peut remarquer assez rapidement des phénomènes d'ambiguïté: toutes ces expressions ne sont pas systématiquement à interpréter comme cadres de point de vue, si l'on accepte comme principe de base que ces cadres doivent marquer l'adoption d'un point de vue.

### 3. Première approche

Il existe, grosso modo, deux grands types d'emplois de ces expressions: ces marqueurs peuvent fonctionner comme introducteurs de cadre de point de vue, ou comme des restricteurs de prédication. Il y a en effet un premier emploi des cadres de point de vue que l'on pourrait cataloguer adverbe de phrase, et un autre emploi dans lequel la portée de l'adverbe semble plus difficile à établir.

La première possibilité d'emploi est illustrée par:

9. J'ai pensé qu'il était plus intéressant de couvrir cette guerre depuis les Etats-Unis. Ce qui se passe dans ce pays, historiquement, est plus important et plus profond que ce qui se passe en Irak (*Libération*, 02.09.04).
10. M. Koizumi a-t-il la carrure pour réformer simultanément le système socio-économique et la vie politique de son pays? Ou bien a-t-il simplement réussi à donner le change? Homme politique moderne, il sait à quel point l'image compte. Et, de ce point de vue, il devait réagir après la fusion, début octobre, des deux principaux partis d'opposition, le Parti démocrate et le Parti Libéral, sous la bannière du premier, dont le leader Naoto Kan, 57 ans, est populaire (*Le Soir*, 08.11.03).

En (9.), historiquement signifie quelque chose comme si l'on adopte le point de vue de l'histoire. De même, en (10.), de ce point de vue sert à montrer que l'on adopte une hypothèse (si l'on considère le fait que c'est un homme politique moderne qui sait à quel point l'image compte). Dans cet exemple, l'expression "point de vue" est donc prise dans son sens habituel de "manière d'envisager une question, de traiter un sujet; opinion personnelle résultant de la manière d'envisager les choses" (TLF). En ce qui concerne les adverbes en –ment, on retrouve un peu le même fonctionnement sémantique, le nom de base ou plutôt l'adjectif auquel ils peuvent être associés constituant alors une manière d'envisager les choses: il y a une manière historique de voir les choses, qui est différente de la manière politique, ou militaire, etc.

Dans ce premier emploi, les expressions fonctionnent donc comme marques d'une source différente, voire d'une instance de prise de charge différente – ce qui pourrait être le cas de (9.).

Mais il existe aussi un deuxième emploi dans lequel les locutions adverbiales semblent plus intégrées, et donc l'interprétation sémantique différente:

11. Mathématiquement, les lois des grands nombres se traitent par les statistiques qui indiquent les tendances des faits (Internet).
12. Mais certains, comme le Dr Atl, alias Gerardo Murillo, vont initier une rupture face à un enseignement trop rigoriste. Son pseudonyme Atl, "eau" en nahuatl, préfigure le rapprochement et l'appropriation par les peintres mexicains d'une culture préhispanique bien vivante. De ce point de vue, le tableau la Jeune fille au perroquet, peint en 1917 par le Guatémaltèque Carlos Mérida, est exemplaire (*L'Humanité*, 21.09.04).

Ces emplois sont à rapprocher de toute une série d'autres occurrences possibles des mêmes expressions employées de façon intrapredicative, post-verbale:

13. Je suis un fan des Patlabor, la 3<sup>e</sup> partie n'y fait pas vraiment référence, dommage, mais l'histoire, la qualité des animations et colorisations rattrape cette négligence, en ce qui me concerne. Bref, j'ai aimé et vous? Vous connaissez des séries qui leur ressemblent? (Historiquement ou graphiquement) (Internet).
14. Mais l'actualité de Vilar est aussi dans sa proposition de penser historiquement les faits, les choses et les processus du monde présent (*L'Humanité*, 06.10.04).
15. - Vous allez conserver le même maillot?  
- Dans l'immédiat, oui. On verra ensuite si on revient à des couleurs plus proches de celles rappelant historiquement la Franche-Comté (*L'Est Républicain*, 14.09.04).

En (13.), historiquement ne signifie plus si l'on adopte le point de vue de l'histoire mais constitue plutôt une modalité de la ressemblance – ressembler sur le plan de l'histoire, par opposition à ressembler graphiquement. On est donc en face d'un adverbe intrapredicatif, et il n'y a alors plus de marquage de la source par les adverbes. Dans certains cas, comme (14.), ils ont évidemment leur sens étymologique de manière. Dans d'autres cas, ils semblent s'éloigner de leur sens "manière" pour restreindre le champ d'application de la prédication, comme en (15.), où historiquement semble constituer une modalité du rappel, par opposition à d'autres modalités possibles.

Dans ce cas, les adverbes prennent une fonction "restrictive". Cette même valeur se retrouve dans les emplois de ce point de vue.

16. Je ne dirais pas que nous avons assisté à une résignation générale, mais il n'y a pas eu de velléité ni de vraie tentative de panache. Pourtant nous avons pensé que le terrain proposé par la direction du Tour cette année aurait permis, justement, ce genre d'audace. C'est une relative déception de ce point de vue (Jean-Marie Leblanc, *L'Humanité*, 24.07.04).

En (16.), l'expression sert à mettre l'accent sur un côté particulier du sujet sur lequel on prédique, un peu comme si l'on "zoomait" sur une de ses facettes. Ici le terme "point de vue" désigne alors un aspect (Grize, 1984) de l'objet-de-discours examiné, et non plus une "instance énonciative" comme c'était le cas en (10.). Dans ce type d'emploi, de ce point de vue est généralement paraphrasable par à ce niveau, en la matière ou sur ce point. Ainsi, dans (16.), il signifierait quelque chose comme en ce qui concerne le panache.

Cette interprétation est largement majoritaire dans les emplois post-verbaux non détachés prosodiquement des expressions étudiées. Elle est néanmoins possible dans les emplois détachés à l'initiale des adverbes. Ainsi en (17.),

mathématiquement est régi par traiter, et on peut supposer qu'en (11.), la situation est similaire.

17. Les lois des grands nombres se traitent mathématiquement par les statistiques qui indiquent les tendances des faits (Internet).

Ainsi, vu que l'on peut déplacer les adverbes restrictifs à l'initiale, l'emploi en tête d'énoncé peut paraître ambigu entre l'interprétation "point de vue" (6.)-(9.) et l'interprétation restrictive (12.)-(11.).

En effet, il existe un certain nombre de cas litigieux, comme (18.), où l'on ne sait pas clairement si l'on doit interpréter l'adverbe à l'initiale de l'énoncé comme un cadre de point de vue ou comme un restrictif disloqué: dans la première interprétation, historiquement constituerait le cadre dans lequel on énonce "les faits sont avérés", tandis que dans la seconde, l'adverbe modifierait le prédicat "être avéré" (de façon historique).

18. Tout est vrai, disons inspiré de la réalité: historiquement les faits sont avérés, enfin, il y a des points litigieux et qu'on ne peut garantir à 100% (Internet).  
# Si l'on prend le point de vue de l'histoire, les faits sont avérés...  
# Les faits sont historiquement avérés...

Cependant, ces intuitions sont difficiles à étayer au moyen des tests classiques. En effet, cette différence entre adverbe restrictif et adverbe de phrase ne se manifeste guère dans leurs réactions face aux tests pour distinguer les adverbes de phrase, en particulier celui de l'extraction dans une clivée (*cf.* Guimier, 1997):

19. Légalement, Marie est mariée.  
C'est légalement que Marie est mariée (Guimier).  
20. Chimiquement, l'oxygène est un corps simple.  
C'est chimiquement que l'oxygène est un corps simple (Guimier).

Si (20.) semble un peu moins naturel que (19.), ne serait-ce que parce qu'il est difficile de trouver un contexte dans lequel le contraste chimiquement vs. un autre point de vue se justifie, on peut pas dire qu'il soit totalement exclu.

Inversement, l'adverbe restrictif semble pouvoir apparaître en tête de phrase négative, au même titre que l'adverbe de phrase (ce qui devrait être impossible ou du moins difficile pour un véritable adverbe de manière):

21. Légalement, Marie n'est pas mariée (Guimier).  
22. Chimiquement, l'oxygène est un corps simple (Guimier).

Le problème est que la position de l'adverbe influence son interprétation, et qu'il n'y a donc pas de frontière nette entre les deux interprétations possibles: "c'est chimiquement que l'oxygène est un corps simple" est possible moyennant une interprétation différente du rôle de l'adverbe – par exemple, l'oxygène est un corps chimiquement simple, c'est-à-dire au niveau théorique, car en réalité l'oxygène que l'on trouve dans les bouteilles d'oxygène, par exemple, est loin d'être un corps pur donc simple. Inversement, le fait qu'une paraphrase en Adv + parlant soit possible lorsque l'adverbe de manière se

trouve antéposé est un indice pour y voir la marque de l'adoption d'un point de vue, et non une simple restriction de la prédication.

Enfin, un autre problème est lié au fait que, référentiellement, la différence entre les deux interprétations n'est pas toujours flagrante – cf. (23.) et (24.).

23. Légalement, il a le droit de faire appel.

24. Il a légalement le droit de faire appel.

Logiquement, il n'y a en effet guère de différence entre (légalement (avoir le droit de faire appel)) et (avoir légalement le droit de faire appel).

Mais ces problèmes de différenciation sont en grande partie dus à l'approche syntaxique traditionnelle: en déplaçant l'adverbial, on passe en fait d'une interprétation à une autre, sans que la syntaxe traditionnelle soit à même de pointer clairement cette transition. D'où l'analyse qui suit, effectuée d'un point de vue macro-syntaxique, selon le modèle fribourgeois, et qui présente une analyse plus complexe de ces adverbiaux, afin de mieux en déterminer le rendement sémantique.

#### 4. Approche macro-syntaxique

On sait que la macro-syntaxe offre de ne plus se fonder sur la phrase pour l'analyse syntaxique. L'hypothèse soutenue est que le discours présente en fait deux ordres de combinatoire superposés et irréductibles l'un à l'autre, d'où deux notions concurrentes dont la phrase pourrait être une approximation: la clause et la période (cf. Berrendonner & Béguelin, 1997).

Si on regarde les SP et les adverbes étudiés à la lumière de ces outils, les bizarreries notées plus haut deviennent explicables: ce qui détermine la réaction des expressions étudiées aux tests, c'est selon que le SP/l'adverbe est intégré non pas à la phrase, mais à la clause qu'il introduit. Comme les rapports de rection ne sont pas toujours transparents, plusieurs interprétations peuvent être en concurrence pour une même forme de surface. On peut finalement distinguer trois à quatre emplois, c'est-à-dire autant de structures syntaxiques qui vont de pair avec autant d'interprétations sémantiques.

[ADV / SP P]Clause

Emploi microsyntaxique: la locution adverbiale/adverbe est sélectionnée par le verbe. Ce sont les emplois du type (25.), où l'adverbe prend une fonction restrictive. Normalement, l'adverbe figure en position post verbale: il y aurait une certaine difficulté à déplacer historiquement en (25.).

25. Il revenait au duc de Polignac d'évoquer historiquement l'art abstrait et la démarche qui conduit à l'abstraction (*Le Progrès de Lyon*, 08.07.04).

L'emploi à l'initiale de l'énoncé est cependant éventuellement possible dans certains cas, comme on l'a vu en (18.). Mais ceci est simplement dû à une manipulation de la structure informationnelle. Ce phénomène est comparable à ce qui se passe dans certains cas de topicalisation, lorsqu'un argument se

trouve déplacé en position préverbale: on extrait par focalisation un élément sur un paradigme.

26. Le journal, j'ai acheté (le reste, non).

Les adverbes présentent d'ailleurs alors les caractéristiques usuelles du thème: ils échappent à la portée de la négation, de l'interrogation, des opérateurs restrictifs.

27. Physiquement, mesurer une couleur n'est pas une opération facile.

28. Physiquement, qu'est-ce que mesurer une couleur?

Encore cet emploi ne semble-t-il pas très fréquent – comme c'est le cas des arguments déplacés en initiale. De fait, cela n'est guère justifié que dans un contexte contrastif, de mise en balance de deux cadres possibles. Dans ce cas, l'emploi des adverbiaux s'apparente plus aux cadres thématiques qu'aux univers de discours à proprement parler.

[∅ ADV / SP ]Clause # [P]Clause

Emploi macrosyntaxique: déplacée à l'initiale, la locution adverbiale forme une clause elliptique. Elle est régie par un verbe zéro, et forme à elle seule une clause autonome; il n'y a alors aucun rapport de rection entre la locution adverbiale et la clause qu'elle introduit. La position à l'initiale ou l'incise semblent alors obligatoires. Ces emplois peuvent être rapprochés des cas de clauses dans lesquelles le verbe recteur apparaît. Lorsque ces verbes sont exprimés, ils appartiennent généralement au paradigme de l'expression de la vision-compréhension: voir, examiner, analyser, étudier, considérer, envisager, etc., mais aussi des expressions adopter, se placer, en partant (d'un point de vue + Adj.) et surtout pour parler ou Adv. + parlant.

29. Comment peut-on qualifier ce film de documentaire, dès lors que les sources ne sont pas clairement exposées aux spectateurs? En partant de ce point de vue, la crédibilité des propos avancés par Michael Moore est réduite (Internet).

Le rendement est alors de type méta-énonciatif, avec une clause à fonction préparatoire.

30. Historiquement, c'est la Révolution qui a fait des juifs de France des citoyens (*Le Monde*, 23.07.04).

L'adverbial paraît alors revêtir une fonction de commentaire. C'est lui qui rend l'assertion introduite valable: c'est dans ce cas qu'il semble véritablement approprié de parler de "cadre", non pas en tant que borne ou compartiment dans lequel on répartit l'information, mais dans la mesure où l'adverbe fonde l'information, en lui fournissant son cadre d'interprétation. Du coup, ces cas ne sont pas essentiellement contrastifs, même si l'emploi de tels cadres peut induire, pragmatiquement, un effet de contraste.

Quant à de ce point de vue, il semble revêtir dans ces emplois une valeur particulière:

31. Emmenés par quatre anciens présidents successifs du Mouvement des jeunes socialistes (Benoît Hamon, Hugues Nancy, Régis Juanico et Gwenengau Bui), ils sont



vent debout contre "la droite du parti". Et font leur la phrase de Blum: "Etre de gauche, c'est être en colère". De ce point de vue, ils le sont (*Libération*, 09.12.02).

Probablement du fait qu'il est anaphorique, il n'endosse plus le seul rôle de cadre de point de vue, mais tend à assumer une valeur proche de celle d'un connecteur: il code la façon dont le locuteur apprécie le rapport entre les énoncés qu'il lie, à la façon de donc ou de ce fait, tandis que dans le premier emploi, il restreignait le domaine de prédication. L'énoncé qui précède, et qu'anaphorise, de ce point de vue en (31.) introduit une définition d'"être de gauche", à laquelle le SP renvoie: ce que dit en fin de compte le dernier énoncé de (31.), c'est qu'il est pertinent de dire qu'ils sont de gauche dans la mesure où ils sont en colère, et le reste importe finalement peu. C'est donc la définition, reprise par de ce point de vue, qui ouvre les conditions nécessaires à la validité de l'affirmation selon laquelle "ils sont de gauche"; l'adverbial ne pose pas seulement "les conditions dans lesquelles la proposition qu'[il indexe] peut être dite vraie ou fausse" (Charolles, 1997: 5), ce qui serait le rôle d'un introducteur d'univers de discours, mais il établit la possibilité même d'énoncer la proposition.

[ADV / SP # P]Clause

Enfin, il convient de distinguer un troisième emploi, l'emploi périphérique, qui est microsyntaxique: il n'y a pas de rapport de rection clair, mais la locution ou l'adverbe ne forme pas pour autant une clause autonome. On pourrait considérer cet emploi comme une "fossilisation" de l'emploi macro. En effet, lorsqu'on a deux clauses adjacentes dont l'une contient un régime zéro et l'autre a fonction de commentaire, il arrive, diachroniquement, que ces clauses se voient réinterprétées comme une seule et unique clause (Béguelin & Corminboeuf, 2005), ce qui semble être le cas ici, le point de vue devenant régime de l'autre clause. Cet emploi est majoritaire pour les adverbes en -ment. Il paraît tenir à la fois du premier cas micro- et de l'emploi macro-.

32. Réalisé en janvier 2003, ce document est, historiquement, exceptionnel et d'une rareté à signaler puisqu'en cinquante ans le dirigeant cubain n'a accordé que cinq interviews de ce type (*Le Figaro*, 14.06.04).

Cependant, là encore, les cadres de point de vue ne sont pas à proprement parler véridictifs. En effet, ils constituent alors une façon de contourner le problème de la vérité, pour réduire le jugement introduit à une croyance relative à un domaine. Il s'agit donc plus d'un cadre argumentatif que d'un cadre véridictif. S'ils ne sont pas non plus intrinsèquement contrastifs, le contraste reste néanmoins valable au niveau de l'argumentation. En effet, ces procédés font penser à ce que Perelman nomme "dissociation": en relativisant la vérité de ce qu'il affirme à un cadre donné, le locuteur met en œuvre un procédé de restructuration des idées, consistant à distinguer des éléments au départ confondus – en l'occurrence, la division d'une argumentation en différents champs de validité: ce qui est vrai historiquement ou mathématiquement ne l'est pas nécessairement de façon générale.

Les cadres de point de vue se distinguent donc une fois encore des cadres médiatifs, qui sont fiables pragmatiquement à une expression-cible "douée de la parole" (cf. Charolles, 1987), qui pourrait être conçue comme une instance d'énonciation, une "voix" différente de celle du locuteur, à laquelle il se réfère comme argument d'autorité (Ducrot, 1984).

Cet emploi est presque systématique pour un adverbe comme théoriquement – qui ne se présente d'ailleurs plus tellement comme la marque de l'adoption d'un point de vue: dans la majorité de ces emplois, il s'oppose à pratiquement, ce qui fait que certains auteurs comme Molinier et Lévrier (2000) ne le considèrent pas comme adverbe de point de vue. Il est pourtant paraphrasable par d'un point de vue théorique – par opposition au point de vue pratique.

33. Théoriquement, c'était une conversation confidentielle. (...) Mais voilà, une petite fuite a rendu public l'avis du ministre (*Libération*, 08.11.01).

Quant à l'emploi de ce point de vue dans de telles structures, il semble avoir les mêmes effets sémantiques que les adverbes en –ment, et ressortir d'une stratégie argumentative.

34. De nombreux exemples montrent que, même de nos jours, il faut parfois de nombreuses luttes et de fortes pressions pour imposer au patronat le respect de la législation en vigueur en matière de droit syndical. De ce point de vue, les deux décennies qui précèdent mai 1968 ne manquent pas d'intérêt (*L'Humanité*, 30.09.04).

[... ADV / SP ...]<sub>Clause</sub>  
P

Enfin, il existe une variante de l'emploi précédent, dans laquelle les adverbes peuvent se trouver réintégrés au sein de l'énoncé qu'ils introduisent.

35. Les élections européennes se traduisent par une vague de protestation dans les vingt-cinq pays de l'Union. La participation est historiquement faible (*Le Monde*, 16.06.04).  
36. L'Occident reste hanté par une rationalisation hégémonique. Je ne pense pas que l'Orient soit démuné de toute démarche rationnelle. Les chrétiens d'Orient participent de ce point de vue de deux cultures (*Le Figaro*, 07.08.04).

Ainsi en (35.), "la participation est historiquement faible" peut apparaître comme une transformation fossilisée de quelque chose comme "historiquement/d'un point de vue historique, la participation est faible".

Le rendement sémantique est du même ordre que celui de l'emploi précédent, à la nuance près que l'adverbial est re-focalisé.

Ainsi, lorsqu'on est face à un adverbial du type "point de vue", trois cas sont possibles, qui correspondent à divers effets sémantiques:

1. emploi micro: restrictif
2. emploi macro: cadre énonciatif, clause à fonction préparatoire
3. emploi périphérique: cadre argumentatif

Seul le deuxième cas ferait donc véritablement référence au discours d'un autre locuteur, tandis que le troisième cas serait un moyen d'indiquer une

prise en charge partielle de l'énoncé, qui laisse au locuteur la possibilité de se rétracter en convoquant un autre champ d'argumentation.

Il est cependant parfois difficile de déterminer avec certitude à quel cas on a affaire: nombreuses sont les situations de métanalyses.

37. Seule manque, déjà perceptible dans les esprits de beaucoup, l'eau. Eh oui, de ce point de vue, Beach Beauvais ressemble plus au Sahara qu'à Bora-Bora (*Le Parisien*, 25.07.04).
38. La leçon à tirer est simple: nul parti, nul pays n'est en mesure d'imposer sa volonté à lui seul. Il sera crucial de construire des coalitions. De ce point de vue, l'attitude des socialistes français est plutôt un mauvais départ (*Ouest France*, 21.07.04).

Ces exemples sont en effet analysables selon plusieurs schémas, selon que l'on interprète de ce point de vue comme régi ou pas par le reste de l'énoncé. Eu égard à la fonction sémantique de la locution adverbiale (prise en charge partielle), c'est une structure de type 3 qui semble le plus probable.

## 5. Corpus

Cette analyse nous a permis de distinguer les différents rendements sémantiques des cadres de point de vue; je souhaiterai maintenant présenter un bref parcours des exemples du corpus, afin d'illustrer les emplois qui en sont faits dans la presse.

Dans les journaux, les cadres de point de vue sont en fait assez rares: sur une recherche systématique de quatre items (historiquement, d'un point de vue historique, du point de vue historique, de ce point de vue) sur dix quotidiens pendant trois mois, on n'obtient qu'une moyenne de trois occurrences au total par jour.

De fait, les cadres que l'on rencontre peuvent être classés en quelques grandes catégories, selon le rendement de ces cadres:

- expressions figées ou jeu sur celles-ci. L'emploi est toujours microsyntaxique, restrictif (cas 1):

L'intelligence et l'expérience de Wenders permettent quelques belles scènes, mais l'ensemble, totalement dépourvu de pertinence, n'est qu'un exutoire politiquement correct (*L'Express*).

Le parcours de Fillon est très chiraquement incorrect (*Le Monde*, 08.11.03).

La sexualité médicalement assistée, la vie amoureuse en rose et bleu! (*Le Monde*, 09.06.98).

- atténuations, qui correspondent à un souci d'exactitude ou à un blocage d'inférences. On a alors affaire à un emploi microsyntaxique des adverbes, qui peut marquer soit la restriction, soit la prise en charge partielle de l'énoncé (cas 1 et 3):

Officiellement, le discours multiculturel en vogue dans les années 80, qui insiste sur le droit de chaque minorité, reste de mise mais le thème de la "mixité" ethnique est aujourd'hui valorisé dans le discours du gouvernement travailliste (*Le Monde*, 06.11.98).

Il faudra, a dit M. Chirac, évoquer le problème de l'embargo pétrolier, problème politiquement délicat (*Le Monde*, 22.12.98).

Les chiffres avancés par M. Allègre ont, sans surprise, provoqué une vive réaction du Syndicat national des enseignements du second degré (SNES), qui les taxe de "mensonges" et du Syndicat national des lycées et collèges (Snac), qui propose au ministre d'annoncer un calendrier de réduction à 30 élèves par classe, puis 28, au lycée. M. Allègre pourrait sans doute rétorquer que c'est déjà chose faite. En quoi il aurait statistiquement raison et politiquement tort. Car les lycéens, en classe et dans la rue, ont au moins appris à se compter (*Le Monde*, 21.10.98).

Avec sa tête en poire, qui fait le délice des caricaturistes, et sa démarche d'éléphant un animal dont il collectionne les statuettes, Helmut Kohl est politiquement un "tueur" (*Le Monde*, 05.04.97).

- effets de "scientificité". L'adverbe se situe alors en général à l'initiale de la proposition et marque le référence à un autre discours, le discours scientifique (cas 2 ou métanalyse). Cet emploi est peu fréquent:

Mathématiquement, le "oui" ne peut pas perdre, puisqu'il est prôné par les deux partis qui dominant largement la vie politique locale (*Le Monde*, 02.11.98).

Mathématiquement le "bloc" nationaliste pourrait former sa propre majorité (*Le Monde*).

- exposés de théories (vulgarisation). Tous les cas sont possibles:

Cependant, du point de vue de la physique, et bien qu'il ait fallu recourir au téléphone d'où l'absence d'instantanéité de l'opération chère aux fans de Star Trek, cette expérience permet bien la téléportation d'une particule, ou, comme le disent les physiciens, d'un état quantique (*Le Monde*, 18.12.97).

La [stratégie moléculaire] plus courante est celle du "clonage positionnel", qui permet de localiser physiquement sur son chromosome un gène recherché pour son intérêt médical ou industriel (*Le Monde*, 10.06.97).

et dans les rubriques où il est conventionnellement possible d'argumenter, et où l'on retrouve les quatre types d'effets sus-mentionnés:

- argumentaires (éditoriaux, tribunes, critiques):

La France a économiquement besoin d'immigrés (*Le Monde*, 07.11.03).

Le conseil national du Culte musulman, mis en place par Nicolas Sarkozy, a également rempli sa mission, en tenant devant l'opinion arabe un discours apaisant sur le voile islamique à l'école. De ce point de vue, il faut admettre que l'ancien ministre de l'Intérieur a eu raison de penser que l'intégrisme de l'UOIF, majoritaire au sein du conseil national, se modérerait au contact direct des responsabilités. Les apparences lui donnent actuellement raison (*Le Figaro*, 10.06.04).

Mathématiquement, les pourcentages évoqués précédemment sont appelés à évoluer. Je dis mathématiquement parce que socialement, ni M. Perben ni aucun membre du gouvernement ne manifeste la moindre envie de s'attaquer à la racine du problème, pas plus que les pourvoyeurs du capital ne prévoient d'organiser l'égalité économique (*Le monde libertaire*, 7.10.04).

- interviews et citations:

En 1928, le poète Oswald de Andrade, publiait un Manifeste de l'anthropophagie dans lequel il proclamait: "Il n'y a que l'anthropophagie qui nous unit. Socialement. Economiquement. Philosophiquement" (*Le Monde*, 04.12.98).

Le premier des droits de l'homme est de manger, d'être soigné, d'avoir et de recevoir une éducation et un habitat. De ce point de vue, la Tunisie est très en avance sur beaucoup de pays. Naturellement, nous avons chacun nos critères d'appréciation, et je souhaite évidemment que le caractère libéral, respectueux des libertés, soit de plus en plus affirmé en Tunisie, ce dont je ne doute pas (*Chirac*, 05.12.03).

Elle [Leïla Shahid] a ajouté: "C'est tout à fait possible qu'ils l'aient empoisonné puisqu'ils en ont empoisonné d'autres. Je ne peux pas vous dire que, médicalement, nous en ayons les preuves". (...) Et d'ajouter: "Il n'y a toujours pas de diagnostic. Les médecins

n'ont confirmé que ce qu'on voyait, les symptômes. Les examens médicaux ne peuvent pas tout révéler" (*L'Humanité*, 15.11.04).

Les occurrences de tels adverbes apparaissent donc peu fréquentes et cantonnées à un petit nombre de contextes. Cela peut s'expliquer par la vision que l'on a du discours journalistique. On sait qu'on fait généralement peser des contraintes sur celui-ci: il se doit de présenter une information sûre et de la façon la plus objective possible. C'est peut-être pourquoi les emplois des cadres de point de vue sont rares: l'un de leurs emplois majoritaires, on l'a vu, est associable à un procédé argumentatif; il semblerait normal qu'un journaliste doive l'éviter, hors de certains terrains où il lui est justement permis d'argumenter.

## Bibliographie

- Béguelin, M.-J. & Corminboeuf, G. (2005). De la question à l'hypothèse: aspects d'un phénomène de coalescence. In: C. Rossari et al. (éds). *Les états de la question*. Québec: Nota Bene, 67-89.
- Berrendonner, A. & Béguelin, M.-J. (1997). Left dislocation in French: varieties, use and norms. In: J. Cheshire and D. Stein (eds). *Taming the vernacular: from dialect to written standard language*. London & New York: Longman, 200-217.
- Charolles, M. (1987). Spécificité et portée des prises en charge en "selon A". In: *Pensée naturelle, logique et langage; Hommage à Jean-Blaise Grize*. Université de Neuchâtel, 243-267.
- Charolles, M. (1997). L'encadrement du discours; univers, champs, domaines et espaces. In: *Cahier de Recherche Linguistique 6*. Université de Nancy 2.
- Charolles, M. (2002). Les adverbiaux cadratifs et leur fonctionnement textuel. [http://www.lattice.cnrs.fr/article.php3?id\\_article=164](http://www.lattice.cnrs.fr/article.php3?id_article=164).
- Grize, J.-B. (1984). *Sémiologie du raisonnement*. Berne: Peter Lang.
- Guimier, C. (1997). *Les adverbes en français, le cas des adverbes en -ment*. Gap-Paris: Ophrys.
- Molinier, C. et Lévrier, F. (2000). *Grammaire des adverbes*. Genève-Paris: Librairie Droz.
- TLF-i. Le Trésor de la Langue Française Informatisé. <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.
- Vigier, D. (2003). Les syntagmes prépositionnels en "en N" détachés en tête de phrase référant à des domaines d'activité. In: *Linguisticae Investigationes 26 (1)*. Amsterdam: John Benjamins, 97-122.